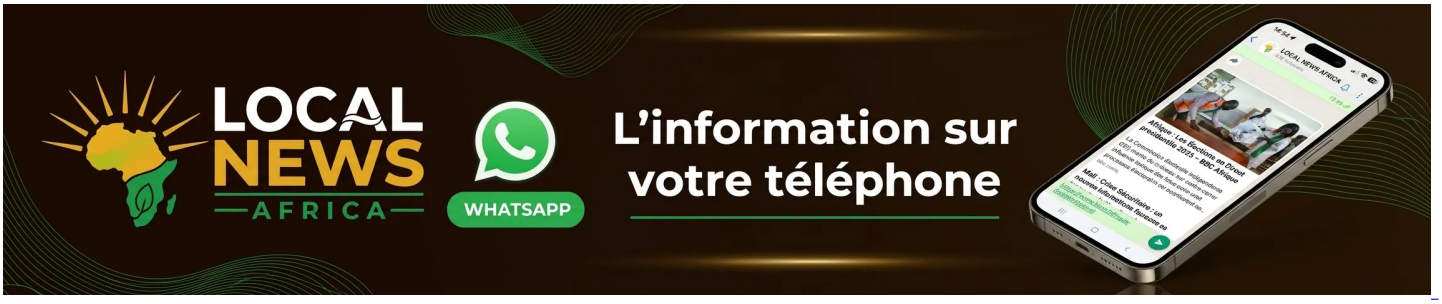


JOJ DAKAR 2026

le Sénégal prêt à écrire une nouvelle page de l'histoire olympique africaine

Auteur : **DOSSOU Ornel** | Publié le : **27 oct. 2026 à 18:16**


DAKAR
2026
DAKAR
2026

> *Du 31 octobre au 13 novembre, Dakar, Diamniadio et Saly accueilleront près de 2 700 jeunes athlètes venus du monde entier. Première compétition olympique organisée en Afrique, les Jeux olympiques de la jeunesse constituent un défi logistique pour le Sénégal et une occasion de mettre en lumière le potentiel sportif du continent.*

Le Sénégal s'apprête à vivre un moment historique. Le samedi 31 octobre, le stade Abdoulaye-Wade de Diamniadio accueillera la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) d'été 2026. Pour la première fois, une compétition organisée sous les anneaux olympiques se tiendra en Afrique. Pendant quinze jours, les regards seront tournés vers Dakar, Diamniadio et Saly, où quelque 2 700 jeunes sportifs sont attendus.

À quelques jours du coup d'envoi, les préparatifs entrent dans leur dernière phase. Les délégations commencent à arriver, les installations sont mobilisées et les services chargés de la sécurité et des transports peaufinent leur dispositif. La venue à Dakar, le 26 octobre, de Kirsty Coventry, présidente du Comité international olympique (CIO), témoigne de l'importance accordée à cette édition.

Le Sénégal ne se contente pas de recevoir des compétitions sportives. Il entend démontrer sa capacité à organiser un événement international de cette envergure et à offrir aux participants des conditions d'accueil à la hauteur des exigences olympiques.

Les délégations prennent leurs quartiers

L'arrivée des athlètes et des officiels constitue l'une des priorités de cette dernière ligne droite. Selon les informations rapportées par la presse sénégalaise, les délégations sont progressivement accueillies à l'aéroport international Blaise-Diagne de Diass avant d'être acheminées vers leurs lieux d'hébergement.

Le village des athlètes, installé sur le campus de l'Université Amadou-Mahtar-Mbow à Diamniadio, fait partie du dispositif d'accueil. D'autres participants et officiels seront logés dans des établissements hôteliers mobilisés pour l'occasion.

Pays hôte, le Sénégal sera représenté par 136 athlètes engagés dans 23 disciplines, selon l'Agence de presse sénégalaise (APS). Les jeunes sportifs ont préparé ce rendez-vous dans un camp d'entraînement à Guéréo, dans la région de Thiès. Le président Bassirou Diomaye Faye les a encouragés à faire preuve de discipline et de détermination pour défendre les couleurs nationales.

D'autres délégations seront également présentes en nombre. La France, par exemple, prévoit d'aligner 69 athlètes dans 22 des 25 sports au programme. Au total, environ 206 comités nationaux olympiques sont attendus, ce qui donne à la manifestation une dimension véritablement mondiale.

Vingt-cinq sports au programme

Les compétitions réuniront les disciplines les plus connues du mouvement olympique et plusieurs sports particulièrement populaires auprès des jeunes. Au total, 25 sports donneront lieu à 153 épreuves médaillées. Dix autres sports seront proposés dans le cadre d'activités d'engagement, destinées à encourager la découverte et la pratique sportive.

L'athlétisme, la natation, la gymnastique, le judo, la boxe et le tir à l'arc figureront parmi les disciplines phares. Le public pourra également découvrir ou retrouver le basket-ball 3x3, le skateboard, le breaking, le futsal, le rugby à sept et le beach handball.

Cette édition fera aussi une place à des disciplines moins familières à une partie du public, comme le Baseball5, le wushu taolu et les sprints côtiers en aviron. Le Baseball5, une version simplifiée du baseball qui se pratique sans équipement spécialisé, doit lancer les premières compétitions dès le 30 octobre, la veille de la cérémonie officielle.

La parité entre les filles et les garçons constitue un autre marqueur de Dakar 2026. Elle traduit la volonté du mouvement olympique de promouvoir un accès plus équitable au sport et de donner aux jeunes athlètes les mêmes possibilités de participer à la compétition.

Dakar, Diamniadio et Saly mobilisées

Pour accueillir les différentes épreuves, les organisateurs ont privilégié la rénovation et la réutilisation d'infrastructures existantes, plutôt que la construction systématique de nouveaux équipements. L'objectif est de limiter les dépenses et de permettre aux populations de continuer à profiter des installations après les Jeux.

À Dakar, le complexe Iba-Mar-Diop accueillera notamment l'athlétisme, le rugby à sept et le futsal. Le complexe du Tour de l'Œuf recevra plusieurs disciplines, dont le basket-ball 3x3, le breaking, le skateboard et le Baseball5. La Corniche Ouest servira également de cadre aux courses cyclistes sur route.

Diamniadio sera au cœur de l'organisation. Le stade Abdoulaye-Wade accueillera la cérémonie d'ouverture ainsi que des épreuves de tir à l'arc. La Dakar Arena et le Centre des expositions seront, eux aussi, mobilisés pour différentes compétitions en salle.

À Saly, station balnéaire située sur la Petite-Côte, les épreuves profiteront du cadre atlantique. La voile, le triathlon, le beach handball, la lutte de plage, le volleyball de plage et l'aviron côtier figurent parmi les disciplines prévues dans cette zone.

Cette répartition permet de faire participer plusieurs territoires à l'événement, tout en donnant aux visiteurs un aperçu de la diversité des paysages sénégalais.

Sécurité et transports : un dispositif renforcé

L'accueil de milliers de sportifs, d'officiels et de spectateurs exige une organisation rigoureuse. Les autorités sénégalaises ont prévu une mobilisation importante des forces de défense et de sécurité, des services de secours et des administrations concernées.

Selon les informations publiées par l'APS, environ 14 600 personnes doivent contribuer au dispositif global. Des exercices de simulation ont également été organisés pour tester la coordination des différents services. Un contingent français de 53 policiers, gendarmes et spécialistes de la sécurité civile est arrivé à Dakar le 26 octobre pour apporter un appui complémentaire.

La circulation autour des sites constitue un autre défi. Pour la cérémonie d'ouverture, les autorités anticipent l'arrivée de dizaines de milliers de spectateurs au stade Abdoulaye-Wade. Le dispositif prévoit notamment le recours au train express régional et des mesures temporaires de régulation du trafic routier afin de limiter les embouteillages.

À cette mobilisation s'ajoutent quelque 6 000 volontaires. Formés à l'accueil, à l'orientation, à la logistique et à l'accompagnement des délégations, ils joueront un rôle essentiel dans le déroulement des Jeux. Leur participation représente aussi une occasion d'acquérir une expérience professionnelle dans l'organisation de grands événements.

Une vitrine de la culture sénégalaise

Dakar 2026 se veut également une célébration de l'identité culturelle du pays hôte. La mascotte officielle, Ayo, est un jeune lion dont le nom signifie « joie » en yoruba. Les médailles mettent en valeur le lion et le baobab, deux symboles associés au patrimoine et à la résilience.

La flamme olympique, allumée à Athènes en septembre, a parcouru les quatorze régions du Sénégal avant de rejoindre Dakar pour la dernière étape de son relais. Elle doit embraser la vasque olympique lors de la cérémonie d'ouverture, le 31 octobre.

La musique, les danses traditionnelles et les expressions artistiques locales doivent également occuper une place importante dans les animations. Les organisateurs souhaitent ainsi offrir aux visiteurs une expérience qui dépasse les seules compétitions et qui reflète l'hospitalité sénégalaise, résumée par le mot wolof « Teranga ».

Cette dimension culturelle prend un relief particulier dans un contexte où Kirsty Coventry est devenue la première femme et la première Africaine à présider le CIO. L'organisation des Jeux au Sénégal représente ainsi un symbole fort pour le continent.

Au-delà des médailles, quel héritage ?

Les retombées attendues concernent aussi l'économie. L'hôtellerie, la restauration, les transports et les services liés à l'événementiel devraient bénéficier de la présence des délégations et des visiteurs. Les programmes de formation et de volontariat peuvent également permettre à de jeunes Sénégalais de développer des compétences utiles dans la logistique, la gestion des installations et l'organisation de manifestations internationales.

La question du coût reste toutefois importante. Le budget définitif des Jeux n'a pas été communiqué dans les éléments rapportés par la BBC. Le gouvernement sénégalais s'était engagé à consacrer au moins 60 millions de dollars à l'organisation, auxquels s'ajoutent des financements liés à des infrastructures sportives de plus long terme. Un bilan après l'événement sera nécessaire pour mesurer précisément les dépenses et les bénéfices obtenus.

Pour le Sénégal, le véritable succès ne se mesurera donc pas uniquement au nombre de médailles remportées ou à la qualité des cérémonies. Il dépendra aussi de la capacité du pays à faire vivre ses équipements, à valoriser les compétences acquises et à prolonger les effets économiques et sociaux de cette mobilisation.

Le 31 octobre, les anneaux olympiques seront hissés sur le sol africain pour la première fois à l'occasion des Jeux olympiques de la jeunesse. Pour le Sénégal comme pour le reste du continent, Dakar 2026 ouvre une nouvelle page. Le défi sera désormais de transformer cette reconnaissance internationale en opportunités durables pour la jeunesse et le sport africain.

PUBLICITÉ

